

nation de Vos Excellences sous prétexte que la République était protégée par le Grand Turc ». Le Consul reçut l'ordre de demander au Doge, Giambattista Cambiaso, la saisie du navire, ce qui fut exécuté sur-le-champ par la République amie. Quelle ne fut pas l'épouvante du Sénat en apprenant que le navire avait été armé par les deux frères Orlov en personne sous le pseudonyme de « Colonels Ostrov » de Livourne ! Cependant d'autres navires de course s'armaient à Port-Mahon de Minorque et à Malte. Le Sénat écrivit à Pierre Natali, gentilhomme ragusain au service de la Russie, en le chargeant de demander au Gouvernement impérial d'ordonner à ses amiraux de respecter la neutralité du pavillon de la République. Sur ces entrefaites, la flotte russe infligea aux Turcs la sanglante défaite de Tchesmé (5 juillet 1770). La flotte ottomane était virtuellement anéantie. Les Russes devenaient les maîtres incontestés de l'Archipel. Alexis Orlov remorqua à Livourne trois navires ragusains saisis dans la flotte ottomane. La violation de la neutralité était, en apparence, flagrante. Le 30 septembre, Orlov déclara au consul de Raguse à Livourne que l'Impératrice considérait désormais la République de Raguse comme puissance ennemie, que tous les navires ragusains seraient saisis et déclarés de bonne prise et qu'une escadre russe bloquerait Raguse à titre de représailles pour le navire russe que le Gouvernement de Gênes avait saisi dans son port sur les instances du Gouvernement ragusain. En même temps, Orlov menaça Venise sous prétexte que le Gouvernement vénitien avait ordonné la fermeture de ses ports aux navires russes.

L'amiral russe était entouré d'un état-major composé en grande partie de marins slaves du Sud, surtout de Serbes de Dalmatie. Un diplomate vénitien, le comte Mocenigo, se trouvait aussi à bord du vais-